

## **La Lionne saura toujours nous surprendre**

Telle qu'en ce 4 janvier 2018, au cœur de l'après-midi. Spectacle non pas unique, puisqu'il se reproduit pas loin d'une fois l'an, mais néanmoins fort intéressant.

On est à chaque fois impressionné par toutes ces masses d'eaux qui sortent de la montagne. On ne croit pas qu'un tel déversement puisse se produire longtemps, à moins qu'on n'aille chercher de la surabondance à ce liquide en d'autres lieux. Ou qu'il y ait dans les entrailles de la terre des réservoirs tellement prodigieux qu'ils ne se videront jamais. On peut tout imaginer, en fait, sauf que la rivière ne donne plus une seule goutte, ce qui ne dut jamais arriver, devrait-on reculer jusqu'aux premiers âges de nos montagnes.

Non, le massif du Mont-Tendre est grand, qui sait retenir dans ses failles des eaux qui ne descendront que lentement, et qui ne réapparaîtront que bien au-delà de la débauche actuelle, au cœur de l'été peut-être. Ce qui vous interrogera une nouvelle fois, en premier sur le cheminement prodigieux des eaux dans ces conduits souterrains que peut-être aucun homme ne verra jamais. C'est si profond, à des centaines de mètres. Et cela peut être plus dans des crevasses que dans de véritables canaux. Mais allez savoir, au contraire, quelles grottes immenses, quels passages d'une largeur inaccoutumée, quelles hauteurs de voûtes, de cavernes, d'églises, de cathédrales même. Qui sont dans la nuit éternelle. Mais non dépourvues d'une forme de vie primitive, qui se développe là, à l'abri des regards et surtout de toute intervention humaine. Là où la main de l'homme n'a jamais mis le pied !

On peut se laisser aller aux pensées les plus inimaginables.

Mais pour l'heure on laisse la Lionne nous offrir ce spectacle unique de ses grandes eaux un peu boueuses, comme si celles-ci avaient arraché des quantités énormes de matériaux à la montagne qui se creusera donc encore un peu plus.

Et ce grand murmure qui lui non plus ne cesse pas. On rencontre des curieux venus voir et admirer ce spectacle toujours impressionnant. On ne s'en lassera jamais. Et quand bien même, aujourd'hui, les quantités d'eaux sorties de la terre n'auront pas été suffisantes pour alimenter la Chaudière d'Enfer supérieure, spectacle plus rare encore et pour lequel il nous faudra revenir quand il sera l'heure. Qu'il aura plu un bon jour de plus, et que les quantités de neige sur la montagne auront été de deux fois supérieures.



Sur cette photo (Rétrophoto 2013, p. 175), que l'on date des années trente, il semblerait que la Chaudière d'Enfer supérieure soit aussi en activité.



Remontons cette inquiétante Lionne, qui aurait malmené son lit quelques semaines auparavant. Nous sommes le 4 janvier 2018, vers 15 heures. Les travaux de restaurations du cours de la rivière sont encore visibles, notamment sur sa rive gauche.



Et découvrons l'activité formidable de ces eaux qui vont vous éroder la montagne. A la longue !



L'endiguement de la rivière ne l'a pas rendue bien belle, mais par contre cela permet d'éviter les ravages terribles que les eaux créeraient sans cette mise au pas !





Le vieux pont de la Lionne en a vu d'autres !



Le lac de Joux a retrouvé une hauteur convenable.



Et il est bon de retrouver encore une fois la vieille fontaine qui a fêté ses deux cents ans d'âge il y aura bientôt 5 ans. On ne peut qu'admirer ce beau bassin de 1813 taillé par les carriers de Vaulion, grands maîtres pour lesquels le beau calcaire du Jura n'avait plus aucun secret.